

Legacy Dissemination

Traduction en français. See [ENGLISH ORIGINAL](#)

Le titre, pour commencer. *Dissemination* pourrait être dissémination, diffusion, transmission. J'ai des réserves sur la notion de transmission... Et dissémination risque l'éparpillement, un peu comme le Larousse qui « sème à tout vent », au hasard Balthazar. *Legacy* : héritage, legs, succession. J'opte en fait pour :

Partage d'un Legs

Le 20 avril 2018, j'ai reçu une proposition de Nate Speare intitulée *Pantheatre Legacy Dissemination Project Proposal*. Une proposition faite à Amy Rome, professeur à l'Université du Central Lancashire (UCLAN), en Angleterre. Tous deux sont des amis. Voici de brèves présentations suivies de ma réponse :

Nate Speare est un artiste, acteur, metteur en scène et dramaturge qui a travaillé avec moi lors d'une résidence d'échange à Malérargues il y a une dizaine d'années, lors de laquelle il a écrit et interprété en solo sur Ronald Reagan et son Alzheimer, performance que j'ai aidé à concevoir et à mettre en scène. Une performance complexe, drôle, acérée, pathétique et politiquement intelligente. En échange, il a pris en charge le rangement de la Bibliothèque de Panthéâtre, et complété un catalogue d'inventaire. Nate est aussi un intellectuel, qui a étudié à fond l'œuvre de James Hillman, et cela, jusqu'à l'astrologie ! Il vit et travaille à présent à Brooklyn, et est marié avec Ana Cantoran Viramontes avec qui il codirige la toute nouvelle compagnie *Nekyia* - qui laisse entrevoir d'autres liens avec Panthéâtre.

Amy Rome était, et demeure une chanteuse de rock et de jazz – elle a chanté dans les casinos d'Atlantic City – puis a fait un doctorat sur la voix et le théâtre. Elle enseigne à UCLAN. Sa thèse a rassemblé la plus grande documentation audio, vidéo et écrite sur le travail de Panthéâtre ; elle a participé à la plupart des projets de Panthéâtre, nous invitant à UCLAN, ou se joignant à nous à Paris ou à Malerargues. Elle vient chaque année avec une sélection de ses élèves au Festival Mythe et Théâtre: un contingent de jeunes comédiens, doués et enthousiastes.

La Proposition d'un Projet de Partage d'un Legs

Suivent des extraits de la proposition de Nate Speare. Pour une description plus complète, vous pouvez contacter Nate Speare et / ou Amy Rome.

De Nate Speare:

- Objectif : «... préserver (par la transcription, l'édition et la publication) la lignée et l'héritage de Panthéâtre dans la pensée et dans la pratique archétypale, et

performative... Mon objectif principal serait de rassembler dans un livre les commentaires transcrits des laboratoires de théâtre chorégraphique.

- « ... publié sous le nom d'Enrique Pardo (édité par Nate Speare et Amy Rome) »
- « J'ai contribué au projet de transcription et d'édition Chogyam Trungpa. En bref, Chogyam Trungpa (enseignant bouddhiste tibétain qui a fondé L'Institut Naropa aux Etats Unis au début des années 70) est décédé en 1987, laissant plusieurs archives audios de conférences et d'enseignements qui n'avaient pas été transcrits. Le projet ... les transcrire mot à mot, puis éditer ces documents, pour finalement les compiler dans des livres publiés sous le nom de Trungpa. J'ai trouvé que c'était une façon fascinante de rendre de tels enseignements spirituels plus accessibles au public et d'honorer l'héritage d'un enseignant. »
- « Ces derniers mois, je me suis dit : « et si je fais ça pour Enrique Pardo ? » »

D'Amy Rome:

- « D'un autre point de vue: je suis en dialogues en ce moment avec Ethelyn Friend du Naropa Institut et avec Enrique ... en partie ... Pour faire des parallèles entre les pratiques et les théories de théâtre chorégraphique et de la technique *Viewpoints*." »
- "Dans un contexte à plus long terme, mon effort est similaire à ce que tu proposes: « une manière de demander, qu'est-ce qui est vraiment au cœur du travail de Panthéâtre et comment articuler les interprétations parfois très différentes d'Enrique et de Linda? » »

20/04/2018 de Enrique Pardo:

Une première réponse, une sorte d'avant-propos.

La bureaucratie française impose trois types de formulaires d'évaluation de la formation professionnelle: préalable, à chaud et à froid. Préalable, c'est-à-dire les termes du programme et des attentes. A chaud: une évaluation le dernier jour de la formation. Et à froid : les conclusions deux mois après la fin du projet.

Voici ma réponse « à chaud » à Nate. A chaud par rapport à sa proposition et à chaud concernant des questions d'actualité sur l'héritage, en particulier de Roy Hart et surtout au Roy Hart Centre. Ce sont des réflexions « préalables » aussi quant aux présupposés de sa proposition.

Je viens de recevoir un formulaire à remplir pour UCLAN concernant le titre de *fellowship* honoraire qu'ils souhaitent m'accorder. Je remplis également un formulaire pour l'AFDAS (organisme français de formation professionnelle), et j'ai passé des jours entiers à remplir avec Linda un questionnaire (27 questions avec 3 épreuves chacune) pour que Panthéâtre puisse être classé comme un organisme de formation professionnelle en France (autrement nous devrions payer une TVA de 20% en tant qu'entreprise de coaching de « développement personnel ».) Nous l'avons réussi à la troisième tentative : des heures à écrire ce qu'ils voulaient que nous écrivions - c'est-à-

dire, à se conformer. Ce questionnaire s'appelle *DataDock*. Ça m'a presque tué. C'est-à-dire : *docking* (compatibilité d'amarrage, d'attelage, de mise à quai), avec leurs critères et procédures bureaucratiques de formation professionnelle. Je veux écrire un article à ce sujet : l'accostage artistique avec la bureaucratie politico-civile et le monde académique.

Les choses sont aussi « à chaud » sur un autre front de formation : mon opposition en ce moment à presque tout ce qui est « Roy Hart »; c'est à dire: Malérargues. *Pace* Roy Hart, l'homme, et, certainement, longue vie à sa philosophie – lorsqu'elle est mise à jour de façon critique et avec maturité. Je suis particulièrement opposé à la nouvelle formulation et à la pratique implicite dans la certification des enseignants par et au nom du Centre Artistique International Roy Hart – ce qui est apparemment le nouveau titre donné au défunt Diplôme de Professeur de Voix Roy Hart.

Nate utilise le terme « dissémination » qui fait allusion à une intéressante « insémination » sémantique. Je suis content qu'il n'ait pas utilisé le terme « transmission » qui implique souvent un modèle certifié, ce qu'est devenu, je le crains, la certification Roy Hart. En français on dit « certifié conforme » : se conformant à un modèle pédagogique, qui laisse trop souvent de côté le caractère artistique et performatif, d'une part, et d'autre, les dimensions initiatiques, psychanalytiques.

Mon « livre de l'année » pour 2018 est *Philosophie de l'Initiation*, de Bruno Pinchard, titre qui en lui-même adresse déjà le genre de paradoxe, d'éveil, voire de contradiction que nécessite une « insémination » artistique. J'espère écrire un glossaire, chapitre par chapitre avec des commentaires sur les raisons pour lesquelles j'accorde tant d'importance à un livre sur... les rites d'initiation de la franc-maçonnerie! L'autre entreprise que je poursuis depuis des années est : « Pourquoi le néoplatonisme? », à présent centrée sur des dialogues avec Gregory Shaw, un philologue basé à Boston (et Hillmanian). Je n'ai toujours pas trouvé les réponses à cette question, bien que je commence à voir une esquisse dans les dichotomies et les schismes historiques entre la fiction et la philosophie, le mythe et la religion, la théologie et la théurgie, et généralement le statut donné à l'imagination et à la magie. Ces champs de l'esprit et de l'image impliquent également une notion cruciale : celle d'incarnation (*embodiment*).

Sur tous ces points, mon legs est celui d'une recherche. Non pas d'un modèle, ni d'une technique ; et pas de doctrine - autre que la *poiesis* artisanale. Et certainement pas de copie conforme. De la réflexion culturelle avec l'a priori d'ouverture du « pourquoi pas ? ». Une devise à ce sujet : « la voix aussi pense ». Une question : comment et pourquoi devenir un artiste performeur aujourd'hui, et surtout : « Pourquoi le Théâtre? »

Un point important : Linda Wise et Enrique Pardo sont deux artistes, deux personnes matures et très différents. En tant que tel, il n'y a pas de Panthéâtre (pas d'univers mais un multivers, comme le dit le jargon actuel ; pas d'univers-cité mais de la multi-versité). C'est un point d'épistémologie important pour une définition et une dissémination. Linda et moi sommes-nous « complémentaires » ? Bien sûr : comment deux artistes

expérimentés, ayant des racines similaires - qui s'entendent bien et qui ont beaucoup en commun, y compris le « singing » et Roy Hart (et Hillman) - pourraient-ils ne pas être complémentaires ? (De plus, nous sommes nés sur la même latitude : le Kenya et le Pérou, 😊.) J'entends par complémentarité, dans ce cas, d'abord, une juxtaposition adéquate avec une attitude lucide et adulte. Nous nous y exerçons. C'est très important pour les formulations d'Amy Rome à UCLAN – car sinon je suis susceptible de contredire nombre de déclarations faites au nom de Panthéâtre.

Sur la procédure des comparaisons. Ma connaissance de la technique *Viewpoints*, mentionnée par Amy, est partielle. Elle provient principalement d'Anne Bogart et des étudiants diplômés que j'ai dirigé à l'Université de Columbia, qui s'étaient entraînés (très bien, par ailleurs) avec elle et avec la méthode de théâtre physique de Tadashi Suzuki. En fait, ma réflexion spéculative sur une telle comparaison passerait probablement par le peintre Robert Rauschenberg : j'ai vu une pièce intitulée Rauschenberg (?) Par City Co. (?) mise en scène par Anne Bogart (?) ; mes réflexions esthétiques (et éthiques) pourraient être faites sur cette base. Surtout l'anti-psychologie apparente de Rauschenberg, sa « profondeur superficielle ». Je suis un fan de son travail, et je voulais écrire ma thèse de beaux-arts sur sa peinture, mais je ne le pouvais pas. Les outils critiques, psychologiques et académiques n'étaient alors pas accessibles à un jeune étudiant pour pouvoir prendre en compte l'homosexualité de Rauschenberg et l'intelligence de son bon goût et de son ironie *camp*. Les Etudes *Camp* et *Gay* ont émergé alors que je me diplomais en beaux-arts. (A l'époque, mes camarades d'étude étaient encore au LSD, ce qui est une autre affaire ; je la mentionne parce qu'un acteur que j'ai dirigé le week-end dernier à Milan travaille sur un texte de Carlos Castañeda et je me suis dit « Je peux enfin *me faire* Castañeda ! » Je me suis même entendu dire : tout le monde devrait essayer de l'LSD ou le peyotl. Heureusement que j'étais en Italie et non dans une université américaine !)

Voici une citation appropriée, sur Rauschenberg, dans un livre de David L. Pike (Linda Wise vient de m'informer qu'un collègue quelque peu éloigné, Noah Pikes, a dit que j'étais « léger » sur Jung !). La citation concerne spécialement Nate Spear et sa *Nekyia Co*. Le livre s'intitule *Passage through Hell* (Passage en Enfer, 1997, Cornell University). Il commence avec la célèbre série de Rauschenberg, géniale en ce qui me concerne (au sommet, avec Tiepolo, Rembrandt et Picasso) : *Trente-quatre dessins pour l'« Inferno » de Dante* (1959 - 1964), qui lui a valu le grand prix de la Biennale de Venise - le premier à un artiste américain. Cela a fait de New York la capitale mondiale de l'art, au moins pour quelques décennies.

La citation: «Voici le récit transcendant du *descensus ad inferos*; Rauschenberg nous rappelle qu'en même temps, il y a un autre mouvement, non linéaire et non narratif, documenté par le travail de l'illustration, de la compilation, du commentaire, de la traduction, de l'allusion. » Beaucoup de choses à dire à ce propos : pour moi, Pike fait référence au génie sibyllin, à un passage en enfer apparemment superficiel, oblique, disjoint et léger.

Enfin, je veux mentionner le philosophe Xavier Papaïs, devenu un bon ami. Les dialogues avec lui ont un très fort impact sur mon travail et sur ma réflexion. Je considère sa pensée comme la plus riche et inspirante aujourd'hui. Le titre général de ses séminaires : *Ars Magica*. Le thème de cette année : Démons. Sa conférence clé : *Vers une anthropologie néoplatonicienne : Pour en finir avec Levy Strauss*. (Et dire qu'il n'avait jamais entendu parler de Hillman...)

Enrique Pardo. Paris, 22 avril 2018.